

Atelier d'écriture dans le cadre de l'exposition de Morgane Tschiember  
au Cac La Traverse, à Alfortville (94)

*Après une présentation des oeuvres et de la démarche de Morgane Tschiember, les participants ont été invités à faire une liste de mots contenant le son -tan (quelle qu'en soit l'orthographe), puisque l'artiste met en scène le temps dans chacune des salles, mots mis en commun. Puis des poèmes de Rainer Maria Rilke (à qui est emprunté le titre de l'exposition), un texte de Francis Ponge et un autre de René Char leur ont été distribués. Signés ou non, selon le choix de leurs auteurs, voici quelques textes écrits au cours de cet atelier.*

---

Butant sur les pierres du chemin qui te mène pourtant tambour battant vers le temple envoûtant, tu vas...

Entends le sifflement du serpent tentateur qui t'attend, détourne-toi de l'inconstance.

Haletant et décontenancé tu arriveras dans... pas si longtemps.

Attends de contempler la flamme vacillante de la bougie, sans t'en lasser, autant de temps que tu voudras.

Attends de méditer, et méditant tu sauras... la tendresse intemporelle

Content d'avoir été finalement attentif et patient, présent au monde, tu souriras un tantinet.

Qu'est-ce qui t'attend tantôt au bout du temps ?

---

## LA BOUGIE

Bégaiement de lumière.  
Vacillement de clarté.  
Goutte à goutte de perles.  
Coulure de larmes brulantes,  
Se perdant dans le vide.  
Ultime signe de vie,  
Absorbée par la terre.  
Censure du contretemps,  
Ou censure de la terre,  
N'est ce pas Monsieur Newton.

Jean-Pierre

---

Dans le ventre à compartiments  
Du Léviathan  
Qui se consume en mues de cire  
Les tendres exuvies de chewing-gum  
Sont tendues par l'os tentaculaire de bronze  
Du serpent-soleil  
Chantant sa stance qui résonne dans l'univers interne  
(À moins qu'il ne s'agisse, là, d'une tempête cosmique).

Aux peaux mortes-vivantes de ce mutant gigantesque  
Il ne reste qu'à espérer  
Pour échapper à l'attentat de la déliquescence  
Qu'à espérer la tendresse d'une métempsychose  
Qui leur fera prendre la tangente  
Et échapper au Satan du néant  
A ce démon de l'entropie  
Figé dans la déchéance d'un taxidermiste du plastique  
Dont le reflet s'étiole au fil des révolutions lunaires

Pascal Dandois

---

Mes veines tambourinent sous ma peau. Mon sang s'échauffe et s'accélère.  
Mon cœur, haletant, perd son souffle. Le bruit d'un tambour résonne sous mon crâne.  
Mes ongles s'enfoncent dans ma chair pour retenir mes bras.  
L'émotion s'étend le long de mon corps. Le rouge me submerge. Le temps s'étire.  
Je tente de refaire surface en prenant de la distance.  
J'imagine des murs, un sol et un plafond en mousse.  
Cette pièce devient étanche aux moindres intempéries.  
Mon empreinte se forme dans la mousse rose. L'attente se fait courte.  
Déjà, une main attend la mienne. Elle me soulève, me fait tanguer.  
J'obtempère, me laisse guider.  
Elle m'emmène face à l'horizon des possibles. Il est temps d'avancer, de muer. "

Alisson Janssen

---

Attente

Attendre, attendre autant de temps  
Détendue  
S'étendre ici  
Goûter aux couleurs et à d'agréables passe-temps  
Tant pis si l'entendement  
Nous quitte  
Attention à ne pas chuter  
En butant sur ces fragments de corps en partance  
Attendre attendre  
Quel supplice en entendant  
Ces stances murmurées par des sirènes distantes  
Intangibles  
La tentation serait grande  
De les rejoindre mais comment ?  
A part peut-être en chantant  
Des airs tantriques  
Ou en prenant le premier bateau en partance...

Hélène Joannidès

---

À l'instant où j'entrouvre les yeux, battants humides qui se décollent pour la toute première fois, je contemple sans comprendre où j'attends. Flottant dans l'obscurité, un temple étanche et tempéré, fait de parois roses tendres sous mes doigts tentacules. Haletant, je tente longtemps roulades et autres contorsions, les petons butant pourtant sur le même horizon. Seule partance pour l'extérieur, ce tuyau tortueux et spongieux s'étendant de mon nombril vers une destination tentante. Par intermittence mon bocal tangué, attendant à mon profond sommeil, captant nonobstant ma conscience latente. Les gargouillements de mon existence se voient en même temps tempérés par des sons distants – tambour et voix chantant à mon intention ?

Elisabeth Brulas

---

Longtemps attendue, la tambouille intemporelle d'une intermittente un tantinet tantrique nous attendait. Haletants, nous obtempérâmes aux intentions très tendance de notre militant animateur. Détendus, nous admirâmes ces surfaces tendancieusement cloquées. Était-ce les restes peu ragoûtants d'une vieille tentatrice luttant contre les outrages du temps ? Avait-elle intentionnellement mangé le serpent de Tanzanie dont la peau tendue comme celle d'un tambour aurait tenté le Léviathan ? Ou son intempérance avait-elle en un instant fondu toutes les bougies dans le mitan du lit rose ? Son tempérament tentaculaire lui avait-il dicté d'étendre une estampe flottante d'un printemps intemporel ? Les mantras que nous faisions entendre la bande-son n'étaient-elles que des stances sataniques ? Un taon avait-il piqué la dame qui exposait des troncs tels deux potences luttant contre la tempête ? Ah ! Mon tempérament me dicta – sans doute à contretemps – de me frapper les tempes et d'attendre quelques instants la fin de ce tantième attentat à l'entendement avant de prendre, trop content, la tangente de la Traverse... Et pour Rilke ? Tant pis !!!

Patrick

---

Tentatrice tu tambourines  
Sur mes tempes fragiles,  
Attentat percutant  
Au seuil de mes cils.  
Haletant comme le Léviathan  
Luttant et militant  
Pour que ma pauvre tête s'exile.  
Il m'attend depuis si longtemps  
Cet instant  
Où goutte d'eau, je rejoindrai la mer.  
Inattendu je le préfère  
Et pourtant  
Je l'imagine tentacule flottante  
et intemporelle  
Une tempête envoûtante  
Une dernière tendresse  
Au temple du printemps

Pascale Diez

---

Écoutez, entendez-vous le chant envoûtant qui tombe des étoiles, voyez la cire coulant, la cire qui fait étang. Tendre est le sol, le mur étanche, et le miroir se fait attente. C'est à vous : tendez l'allumette et contemplez les couleurs du matin inquietant, tournez les pages coeur battant. Que voyez-vous ? L'heure de naître haletant. Un instant, votre peau devient étendard, vous êtes en partance, cueillez la flamme qui tente les papillons, qui tanguent. Vous étiez hésitant à l'intérieur, vous serez audacieux sortant.

Marc

---

L'aube rose

C'est le printemps tant attendu, le temps de la naissance, ou la naissance du temps...

Elle attend... Elle est en partance pour la Tanzanie.

Elle prend la tangente.

Elle part en tandem, c'est tendance.

Malgré sa tendinite latente elle parcourra toutes les distances.

Elle tentera si le temps lui permet de visiter tant de pays...

De l'Afghanistan au Turkménistan en passant par le Kirghizistan et l'Ouzbékistan...

Mais pas le Pakistan, c'est trop inquietant.

Elle tentera de visiter tous les temples sans attente si le prix de l'entrée n'est pas trop exorbitant...

Peut-être rencontrera-t-elle un inquietant sultan mahométan qui l'invitera à danser le tango au bord d'un étang?

Elle s'habillera d'un caftan et dînera avec lui, d'un délicieux tandoori sans oublier les subtils mangoustans.

Bercée par l'envoûtante et percutante musique tantrique, elle tentera haletante et contemplative de porter toute son attention sur la méditation transcendante...

Elle fermera les yeux, détendue, contemplant les estampes de son monde intérieur et intemporel et se retrouvera dans un univers un tantinet rose, respirant le parfum entêtant du santal d'antan, enfermée dans sa bulle d'espace temps...

Partie pour un voyage à travers le temps...

Ghislaine

---

Longtemps

j'ai attendu l'inattendu  
tentée d'entendre ce qui dépasse l'entendement

Et puis  
en cette heure flottante  
instant intemporel  
où j'attends le soleil montant  
contemplant ta tempe où je vois le sang battant  
et le battement de tes cils en dormant  
et ton sourire détendu

je suis tentée ...

---

Colonne du Temps: je te sens, t'entends, admire ton tempérament éclatant et vibrant.  
Serpentant entre mes tempes tu es à la fois tentation, tempête, tension, tendre printemps.  
Important.  
Intemporel aussi  
Flottant dans ma vie. Dans la sienne.

Envoûtant mutant aux tentacules intemporelles, tu sais mieux que quiconque naître et re-  
naître sans arrêt. Tu es tour à tour spectre du soleil aux sons qui m'inondent, arbre de bé-  
ton, de carton ou de bronze.

Bougie à la lueur rose, je te sens en moi détendue, haletante: tantôt égérie de Satan, tan-  
tôt taon irritant ma peau d'enfant.  
Température qui monte. Attends moi je divague, me perds dans la tente de mes idées.  
Couleurs éblouissantes. Le rouge, le jaune, le bleu et le violet tanguent dans mes chairs.  
Oranges nucléaires. Ma couleur en divine atmosphère.  
Temple de la Vie, du Tantra, du tambour des femmes d'avant, d'ici et maintenant, de de-  
main aussi pourtant.  
Je suis cette tentatrice tantrique qui percute les Existences. Cette militante inattendue qui  
pleure un instant puis se reprend.

Colonne Serpent je te sens, t'entends. Tu me manques. Où es-tu partie lorsque le tam-  
bour a retenti? L'attente de ton retour m'est interminable. Je te cherche loin de moi, dans  
ce cercle que tu illumines. Autant de vies gâchées, tendances effacées, estampes d'hu-  
mains entassés, terrassés. Tu es cet être chantant, envoûtant qui, avant que je ne compte  
dix, est parti depuis longtemps.

Colonne du Temps, colonne Serpent, la vie est rose au creux de mes rides. Tendre prin-  
temps. Intemporel. Important aussi. Un rose marqué par le temps, les enfants, les « et  
pourtant ». Envoûtant mutant aux tentacules intemporelles, tu sais mieux que quiconque  
naître et renaître sans arrêt.  
La nuit j'entends parfois ce son troublant: « Il m'a suffi de naître pour te perdre un peu  
moins ».

Carine